

en 1094 par Robert, comte de Flandre, et de nouveau en 1675. Elle fait partie des pieux établissements belges à Rome.

Laurent (St) hors les Murs Supr., p. 477.

Laurent (St) in Damaso. Supr., p. 419.

Laurent (St), ou St-Hippolyte in Fonte, Via Urbana. Cf. *Ste Prudentienne*, supr., p. 368.

Laurent (St) in Lucina. Supr., p. 405.

Laurent (St) in Miranda. Supr., p. 353.

Laurent (St) in Panisperna. Supr., p. 374.

Laurent (St) in Piscibus. Église remontant à une assez haute antiquité, comme le font soupçonner ses colonnes. En 1200 elle dépendait du chapitre Vatican. Elle appartint successivement aux Clarisses, à une confrérie, puis fut restaurée en 1659 par la famille Cesi, et donnée aux Pères des écoles pies qui y établirent leur noviciat.

Laurent (St), via Belsiana. Oratoire érigé en 1578 pour la confrérie du T. St-Sacrement.

Laurent des Monts (St), près du Forum de Trajan. Petite église, qui fut jadis paroissiale. Elle appartient maintenant à une communauté de religieuses adoratrices, dites Servantes du Sacré-Cœur.

Laurent de Brindes (St), via Boncompagni. Chapelle de la nouvelle maison généralice des Capucins.

Léonard de Scalpellini (St), via Tor de' Specchi. Oratoire de la confrérie des marbriers.

Louis (St) des Français. Les Français résidant à Rome se réunirent d'abord près de la chapelle de Ste Pétronille, au Vatican, fondée en 760, puis aux XIII^e et XIV^e siècles dans la région de la Regola, près de St-André della Valle, où ils avaient une petite église dédiée à S. Louis, roi de France. Au XVI^e siècle, ils achetèrent les églises et terrains de Ste-Marie de Cellis, St-Benoît, St-André, St-Sauveur, et l'hôpital de St-Jacques des Lombards, qui appartenaient à l'abbaye de Farfa. En 1518, on posa la première pierre de la nouvelle église de St-Louis. Elle se construisit lentement et fut consacrée seulement en 1589, par le Card. de Joyeuse, sous les vocables de la T. Ste Vierge, St-Denys l'Aréopagite et St-Louis. La façade est de Jacques della Porta. Décorée à l'intérieur dans le goût du XVI^e siècle, elle renferme divers monuments, notamment plusieurs tombeaux de cardinaux français et de zouaves pontificaux et un monument commémoratif de Claude Lorrain. Cf. Lacroix, *Mémoire historique sur les institutions de la France à Rome*; — d'Armailhacq, *L'église nationale de St-Louis des Français à Rome*.

Lucie (Ste) de' Ginnasi, aux Botteghe oscure. Église bâtie sur les ruines du cirque flamminien. Le Card. Ginnasi éleva près de l'église un collège et un monastère sous Urbain VIII.

Lucie (Ste) del Gonfalone. Elle existait depuis le XIII^e siècle et appartenait à l'abbaye de St-Blaise de la Pagnotta, quand elle fut cédée (1264) à l'archiconfrérie du Gonfalon, qui la fit restaurer en 1700.

Lucie (Ste) della Tinta. Petite église autrefois paroissiale et collégiale, près de la Via dell'Orso. Au XIII^e siècle elle avait un chapitre et s'appelait S. Lucia quatuor portarum. Au XV^e ou XVI^e elle reçut le nom de la Tinta, à cause des teinturiers qui habitaient la rue. En 1580, elle fut restaurée par la compagnie

des cochers, avant qu'ils se fussent établis à S^a Maria in Cacaberis; puis en 1628, par la famille Borghèse. Le chapitre fut transporté, au commencement du XIX^e siècle, à Sta Maria in Monte santo. L'église appartient à la confrérie des procureurs.

Lucie (Ste) in Selci. Au temps du pape Symmaque cette église était une diaconie; elle fut restaurée par Honorius I^{er} et Léon III, Sixte V lui enleva le titre de diaconie; elle fut possédée par les Chartreux, et ensuite par les sœurs de St-Augustin qui la firent restaurer en 1604 par Maderno.

Malo (St), ou S. Machuto. Petite église, près de St-Ignace, autrefois annexée au collège des nobles dirigé par les Pères Jésuites, et dédiée, à une époque, à S. Barthélemy des Bergamasques. Après la suppression des Jésuites, elle fut donnée à la confrérie des procureurs, puis restituée en 1824 à ses anciens propriétaires.

Marc (St). Supr., p. 384.

Marcel (St). Supr., p. 394.

Marguerite (Ste). Église du Transtévère érigée en 1564 par Julie Colonna, en même temps qu'un monastère à l'usage des Tertiaires de St-François. Elle fut restaurée en 1880, sur les dessins de Fontana.

Marie (Ste) Antique. Supr., p. 247.

Marie des Anges (Ste). Dans les vastes thermes de Dioclétien exista d'abord l'église de St-Cyriaque, dont on ne connaît pas l'endroit précis; on y bâtit ensuite les églises de St-Bernard et de Ste-Marie des Anges. Celle-ci fut construite sous Pie IV, au XVI^e siècle, par Michel-Ange en forme de croix grecque. L'artiste transforma simplement une des grandes salles des thermes, en conservant les magnifiques colonnes de granit rouge. L'entrée se trouvait alors du côté de la gare. Sous

Benoît XIV, le transept devint la grande nef; on détruisit la porte principale et on conserva la porte latérale. La façade actuelle est tout à fait indigne d'une des plus belles et des plus grandes églises de Rome. On y admire la statue de S. Bruno par Houdon; plusieurs tableaux qui ont été reproduits à St-Pierre en mosaïque; dans le chœur le tombeau de Pie IV et une image miraculeuse de la Madone.

Marie dell'Anima (Ste). Fondée par des Flamands au XV^e siècle, en même temps qu'un hospice pour la nation allemande. On croit que Bramante en fut le premier architecte, mais elle fut achevée par un allemand inconnu; la façade fut, dit-on, élevée par J. de Sangallo. Son nom lui vient d'une antique image de la Madone, où sont représentés deux personnages à genoux, c'est-à-dire deux âmes de fidèles.

Marie in Aquiro (Ste). « Basilicam S. Dei Genitricis, quæ in Aquiro dicitur, in qua autem diaconia et parvum oratorium fuit, eam a fundamentis longiorem et latiorum construxit, atque depinxit (Gregorius III). » dit le *Liber Pontificalis*. Elle fut restaurée par Alexandre III, Boniface VIII; puis au XVI^e siècle et au XIX^e. Cf. Imperi, *Memorie della chiesa di S. Maria in Aquiro*, Roma, 1866.

Marie d'Ara Caeli (Ste). Supr., p. 238.

Marie du Bon Conseil (Ste), dans la rue du même nom. Chapelle moderne.

Marie (Ste) du bon voyage, ou della Torre. Petite église du Transtévère, sur les bords du Tibre, près d'une tour élevée sous S. Léon IV. Ce sont les marins qui lui ont donné le nom de Madone du Bon voyage.

Marie (Ste) de Calderari, dans la rue du même nom. Chapelle de la confrérie des chaudronniers.

Marie (Ste) in Campitelli. En 1659, à l'occasion d'une grande peste, la population romaine fit le vœu de construire une église plus belle en l'honneur de l'antique image de la Madone conservée à Ste-Galla. Charles Rainaldi construisit cette église sur la place Campitelli. Voir ce qui a été dit plus haut de Ste-Galla. Cf. Erra, *Storia dell' imagine e chiesa di S. Maria in Portico di Campitelli*, Roma, 1750.

Marie (Ste) in Campo Marzio. Dans cet endroit existaient un monastère de moines basilien et deux églises: St-Grégoire de Nazianze, où l'on conservait le corps du saint évêque depuis le VIII^e siècle, et une autre dédiée à la T. Ste Vierge. En 1564, ces deux églises restant enfermées dans le monastère, on construisit une grande église publique. Le corps de S. Grégoire de Nazianze fut transporté au Vatican sous Grégoire XIII.

Marie (Ste) in Campo Santo. Chapelle du cimetière des Teutons, près de St-Pierre du Vatican. C'est là que se trouvait au temps de Charlemagne la « Schola Francorum ». L'hospice primitif, fondé au VIII^e siècle, fut détruit par Pie VI pour dégager la basilique vaticane. L'église est maintenant desservie par des chapelains allemands.

Marie (Ste) in Cappella, au Transtévère, non loin de Ste-Cécile. Cette petite église fut dédiée en 1090 au Sauveur et plus tard à la Vierge par Ste Françoise Romaine, qui fit construire près de là un petit hospice. Elle s'appela alors « S. Maria ad pineam ». En 1640, elle fut donnée à la compagnie des « barilai », d'où son nom de « in cappella » (petite coupe) transformé plus tard en celui de « in cappella ».

Marie (Ste) in Carinis, via del Colosseo. Ce nom rappelle celui très ancien que portait jadis le quartier, « carinae ».

Marie (Ste) del Carmine alla Transpontina, Via Borgo nuovo. Église paroissiale et titre cardinalice, desservie par les Carmes, fondée par le Card. d'Alexandrie, plus tard S. Pie V. Auparavant existait une ancienne église que le voisinage d'un hospice des Lombards avait fait appeler « S. Maria in Transpadina » ou « Transpadana » aujourd'hui « Transportina ».

Marie (Ste) del Carmine au Transtévère. Église abandonnée, en face St-Chrysogone.

Marie (Ste) del Carmine, alle Tre Cannelle. Fondée par une confrérie en 1605, puis restaurée en 1750 et tout récemment.

Marie (Ste) della Clemenza, vicolo del Piede. Petite église du Transtévère.

Marie (Ste) della Consolazione. Église élevée en 1470 près de l'hôpital de Ste-Marie delle Grazie, par le peuple romain, en reconnaissance des grâces accordées par l'intercession de la Madone, dont l'image était peinte sur un mur près du Capitole. La façade fut achevée par Valadier aux frais du Card. Consalvi.

Marie (Ste) in Cosmedin. Supr., p. 270.

Marie (Ste) de la divine Providence, au Testaccio. Église paroissiale des nouveaux quartiers du Testaccio.

Marie (Ste) de la divine Providence, via di Ripetta.

Marie (Ste) du divin Secours, place Sta-Croce in Gerusalemme.

Marie (Ste) du divin Amour, vicolo del divino amore. Cf. St-Blaise des matelassiers, supr., p. 502.

Marie (Ste) de Lorette, de Fornari, près du Forum de Trajan. En 1500 la confrérie des bou-

langers obtint une petite église à la place de laquelle elle éleva l'église qu'on voit maintenant; l'architecte fut Antoine de Sangallo.

Marie (Ste) della Luce. Cf. infr., St-Sauveur in Corte.

Marie (Ste) in Domnica. Supr., p. 217.

Marie (Ste) in Macello Martirum. Cette dénomination ne se rencontre pas avant le XVII^e siècle. Auparavant il y avait bien une église de Ste-Marie in Macello, mais elle se trouvait près de place Montanara. Celle du Forum de Nerva s'appelait, d'après Mgr Duchesne, Ste-Marie in Foro (c'est-à-dire « in Foro Nervae »); et comme Forum et Macellum se prenaient l'un pour l'autre au moyen-âge, on a pu faire la confusion au moment de la disparition de la vraie église de Ste-Marie in Macello, à laquelle a pu succéder Ste-Marie in Vincis, d'après le même auteur. Mais cette question n'est pas encore résolue.

Marie (Ste) Impératrice, via S. Giovanni in Laterano. Petite chapelle appelée autrefois St-Grégoire in Marzo; on y conserve une image de la Vierge qui est très vénérée.

Marie (Ste) d'Itria, via del Tritone. Cette église tire son nom d'une antique image qu'on dit avoir été apportée de Constantinople. Elle fut fondée en 1515 par la confrérie des Siciliens et des Aragonais, et restaurée au XIX^e siècle.

Marie (Ste) Libératrice. Église détruite en 1900. On a retrouvé au-dessous la diaconie de Sta Maria Antiqua. Cf. supr., p. 247.

On a tout récemment rebâti sous la même dénomination une belle église dans le quartier du Testaccio.

Marie (Ste) de Lorette, via S. Giovanni inn Laterano. Chapelle des religieuses du Bon-Pasteur.

Marie (Ste) del Gonfalone, dans la rue du même nom.

Marie (Ste) des grâces. Église des Ermites de la Pénitence, élevée en 1588, restaurée en 1618. Le fondateur des P. Ermites, Alberto Rossi, apporta de la Terre Sainte dans cette église une Madone, dont on reçut beaucoup de grâces.

Marie (Ste) di Grottapinta. Église existant déjà avant 1343, année où elle fut consacrée et dédiée à la Conception de la T. Ste Vierge. Le nom vient des ruines du théâtre de Pompée.

Marie (Ste) Majeure. Supr., p. 149.

Marie (Ste) de' Marchegiani. Cette église, construite vers 1450 par le Card. L. Orsini, s'appelait primitivement St-Sauveur « in lauro ». Clément X en 1669 la donna aux « Marchegiani » (habitants des Marches), qui la dédièrent à Notre-Dame de Lorette, sans toutefois faire oublier le nom ancien. Le gracieux cloître abrite le tombeau d'Eugène IV, qu'ornent de bonnes sculptures du XV^e siècle.

Marie (Ste) ad Martyres. Supr., p. 412.

Marie (Ste) sopra Minerva, près du Panthéon, fut édifée sur les ruines d'un temple que Pompée, dit-on, avait élevé à Minerve. Donnée en 1370 aux Dominicains, elle fut prise par eux en l'état où on la voit aujourd'hui: c'est la seule église de Rome qui ait bien conservé le caractère de l'architecture appelée improprement gothique. On y trouve le tombeau d'Urbain VII, de Paul IV, de Léon X, de Clément VII, de Benoît XIII, celui d'Angelico de Fiesole, etc.; on y vénère le corps de Ste Catherine de Sienne dont la chambre a été transformée en petit oratoire Cf. Masetti, *Memorie storiche della chiesa di S. Maria sopra Minerva*, Roma, 1855.

Marie (Ste) des miracles, place

du Peuple. Cette église doit son nom à l'image miraculeuse qu'on voit au maître-autel, la Vierge portée par des anges. Commencée sous Alexandre VII, en 1664, elle fut achevée par le cardinal Girolamo Gastaldi.

Marie (Ste) du Montserrat est l'église nationale espagnole; sa construction par les Aragonais et les Catalans remonte à l'année 1495. Derrière le chœur est un portique où l'on a rassemblé les plus belles sculptures de l'église St-Jacques, place Navone, cédée par les Espagnols aux missionnaires du Sacré-Cœur. Dans l'église même sont conservés les restes d'Alexandre VI et de Calixte III, auxquels on a récemment dédié un petit monument.

Marie (Ste) in Monterone, qu'on croit fondée par la famille Monteroni de Sienne, fut restaurée en 1245 et 1597.

Marie (Ste) in Montesanto, place du peuple, doit son nom à ce qu'autrefois il y avait en ce même endroit une chapelle appartenant aux Carmes de la province de Monte Santo en Sicile. Elle fut construite en même temps que Ste-Marie des Miracles.

Marie (Ste) des Monts, ainsi appelée parce qu'elle se trouve dans la région «Monti», qui embrasse le Quirinal, le Viminal et l'Esquilin, fut bâtie sous Grégoire XIII. Il y avait déjà là un monastère de Clarisses.

Marie (Ste) in Monticelli, édifée sur une petite élévation, est une des anciennes paroisses de Rome; elle fut restaurée en 1101, 1143 et surtout sous Clément XI. Cf. Piselli, *Notize storiche della chiesa di S. Maria in Monticelli*, Montefiascone, 1709.

Marie (Ste) des Neiges, via del Colosseo.

Marie (Ste) Nouvelle, Supr., p. 361.

Marie (Ste) dell'Orazione e Morte, via Giulia, fut construite vers 1585 et agrandie vers 1737 sous Clément XII. Elle est le siège d'une confrérie, fondée en 1538, qui se consacre à l'ensevelissement des morts qu'on trouve abandonnés dans la campagne romaine.

Marie (Ste) dell'Orto, via Anicia, doit son nom à une image de la Vierge placée sur la porte d'un jardin. Commencée en 1489, terminée en 1512, elle fut restaurée en 1762.

Marie (Ste) dell'Orto, via delle Mura, hors la porte St-Laurent.

Marie (Ste) de la Paix, non loin de la place Navone, fut construite par Sixte IV, en exécution d'un vœu qu'il avait fait pour ramener la concorde entre les princes chrétiens. Alexandre VII la restaura pour que durant son pontificat Dieu donnât la paix à la chrétienté. On y admire les fameuses sibylles de Raphaël. Cf. Fea, *Memoria della chiesa di S. Maria della Pace*.

Marie (Ste) des Palmes ou delle Piantate, ou Domine quo vadis, dans son état actuel remonte à 1637. La dernière dénomination se rapporte à l'ancienne tradition de la fuite de S. Pierre et de sa rencontre avec le Sauveur. Le nom de «Domine quo vadis» s'applique proprement et originairement au petit édicule élevé à quelques pas de Ste-Marie des Palmes. Cf. Marucchi, *S. Pietro e S. Paolo in Roma*, p. 152; Lugari, art. du *Nuov. bullett.*, 1901, p. 1-2.

Marie (Ste) del Pascolo est un autre nom de l'église des Sts-Serge et Bach, desservie par les Grecs ruthènes, près de Ste-Marie des Monts.

Marie (Ste) del Pianto, avant le transfert de l'image miraculeuse que l'on vit pleurer, dit-on, vers 1546, était un sanctuaire dédié au Sauveur et s'appelant St-Sau-

veur «in cacaberis»; elle fut réédifiée en 1612.

Marie (Ste) della Pietà, place Colonna. V. Sts-Barthélemy-et-Alexandre.

Marie (Ste) della Pietà. V. supr., Ste-Marie-in-Campo.

Marie (Ste) du Peuple est une des églises les plus remarquables de Rome. Non loin de là devait se trouver la sépulture de Néron; Pascal II, pour purifier ce lieu de tout souvenir païen, y érigea en 1099 un petit oratoire. Le peuple de Rome en 1227 construisit à ses frais l'église actuelle. Grégoire IX y transporta la madone du maître-autel, qui était auparavant dans la chapelle du Sauveur au Latran. Le nom de cette église fit changer celui de la porte voisine, qui auparavant s'était appelée porte Flaminienne, puis porte de St-Vallentin, et qui maintenant s'appelle porte du Peuple. Cf. Alberici, *Compendio delle grandezze dell'illustre e devotissima chiesa di S. Maria del Popolo*, Roma, 1600; Landucci, *Origine del tempio dedicato in Roma alla Vergine madre di Dio presso alla porta Flaminia, delta hoggi del Popolo*, Roma, 1646.

Marie (Ste) Porta Paradisi, via di Ripetta, autrefois appelée «in Augusta» parce qu'elle était voisine du mausolée d'Auguste, fut en 1339 dédiée à S. Jacques, par le card. Pierre Colonna en souvenir de son oncle le card. Jacques Colonna. Reconstituée au XVII^e siècle, elle prit alors son nom actuel, qui fait peut-être allusion aux jardins situés près du mausolée d'Auguste.

Marie (Ste) du Prieuré, dite aussi «de l'Aventin», parce qu'elle est située à l'extrémité de cette colline, fut primitivement une des vingt abbayes de Rome. Sa dernière restauration eut lieu en 1765; S. Pie V y avait déjà fait exécuter des travaux, lors de la reconstruction du couvent contigu qui

appartient aux chevaliers de Malte.

Marie (Ste) in Publicolis, placée jadis sous le patronat de la noble famille Santacroce Publicola, fut rebâtie en 1543 par Mgr Marcello Santacroce, qu'Urban VIII créa cardinal.

Marie (Ste) du chêne, fut édifée par Jules II, non loin de la place Farnèse à l'occasion des prodiges opérés par une Madone qui avait été placée sous un chêne à Viterbe. Elle fut restaurée sous Clément VIII et Benoît XIII.

Marie (Ste) Regina Caeli, au Transtévère, est l'église des Carmélites dites de «Regina Caeli» parce que leur règle les oblige à réciter toutes les quatre heures, au signal de la cloche, l'antienne commençant par ces mots. Elle fut construite en 1654 par Anne Colonna. C'est à côté que se trouve la prison publique.

Marie (Ste) du Rosaire à Monte Mario, bâtie au XVI^e siècle à deux milles de la porte Angelica; elle fut restaurée deux fois, par Clément IX et par Grégoire XVI.

Marie (Ste) et St Grégoire, dite Chiesa Nova in Vallicella, qui se trouve dans une petite vallée, près du Mont Giordano, était autrefois dédiée à S. Grégoire. S. Philippe Neri la demanda à Grégoire XIII pour les pères de la congrégation de l'Oratoire, et la rebâtit en 1575. C'est là qu'est son tombeau.

Marie (Ste) della Scala, non loin de la porte Septimienne, au Transtévère, fut construite en 1592 par le card. de Côme, sur l'emplacement d'une maison qui avait dans son escalier une Vierge miraculeuse.

Marie (Ste) del Sole est cet ancien petit temple rond, qui se dresse en face de Ste Marie in Cosmedin. Primitivement sous le vocable de St-Etienne, elle chan-

gea de nom en 1560, des rayons lumineux ayant été projetés par la Madone qu'on y vénère. Ce monument est souvent appelé à tort Temple de Vesta; c'est peut-être celui de Matuta ou celui de Portumnus.

Marie (Ste) des sept Douleurs, au Transtévère, dépend du monastère des Augustines fondé en 1652 par Camille Farnèse.

Marie (Ste) del Suffragio, via Giulia, fut bâtie en 1675, pour l'archiconfrérie « du suffrage » dont le but est de soulager les âmes du purgatoire.

Marie (Ste) du Transtévère. Supr., p. 428.

Marie (Ste) in Trivio. Supr., p. 402.

Marie (Ste) dell' Umiltà, qui donna son nom à la rue, fut construite en 1603. C'est maintenant la chapelle du collège américain du Nord.

Marie (Ste) delle Vergini, non loin de Ste-Marie de l'humilité, remonte à l'an 1604; elle dépendait du monastère voisin.

Marie (Ste) in Via, près la place Colonna, fut édifée en 1253, à la suite de la découverte d'une image de la Vierge dans un puits de la maison du cardinal Capocci. On vénère aujourd'hui cette image dans la chapelle dite « du puits », qui fut l'église primitive. Léon X en 1513 la donna aux Servites qui la refirent presque complètement. Elle devint alors paroisse et titre cardinalice. La « via » auquel son nom fait allusion est la célèbre « via Flaminia » (Corso actuel).

Marie (Ste) in Via Lata. Supr., p. 392.

Marie (Ste) in Vincis, peut-être l'église désignée anciennement sous le nom de Ste-Marie in *Macello*. Elle se trouve près de l'Arco dei Saponari.

Marie (Ste) de la Victoire, via Venti Settembre, fut primitivement une petite église dédiée à l'apôtre S. Paul, par Paul V, en 1605. Son nom et son état actuel datent de 1621 et rappellent la défaite des hérétiques, en Autriche, par Maximilien, duc de Bavière.

Marthe (Ste) du Vatican, derrière St-Pierre, fut construite en 1537 et restaurée plusieurs fois, notamment sous Clément XI. Cf. Bossi, *La chiesa di S. Marta al Vaticano*, Roma, 1883.

Martin des Monts (St). Supr., p. 319.

Martine (Ste) et St-Luc. Supr., p. 234.

Marie Égyptienne (Ste), temple antique, transformé en église et consacré à la T. Ste Vierge sous Jean VIII en 872. S. Pie V donna cette église aux Arméniens, qui se transportèrent ensuite à St-Blaise de la Pagnotta. Ste-Marie Égyptienne appartient maintenant à une confrérie. Suivant une opinion commune, le monument fut, à l'origine, dédié à la Fortune virile.

Marie-Madeleine (Ste), piazza della Maddelena. Rebâtie au XVII^e s. et desservie par les Camilliens.

Michel (St) in Sassia (Borgo). Une tradition la fait remonter jusqu'à Constantin, qui l'aurait dédiée aux SS. Michel, archange, et Magnus, évêque et martyr, dont le corps repose là. Son nom lui vient des Saxons qui habitaient cette région.

Nativité de N.-S., dite des Agonisants, place Pasquino, est le siège de la confrérie des Agonisants.

Nérée et Achillée (Sts). Supr., p. 392. 164

Nicolas (St) in Arcione, via Rasella, doit probablement son

nom aux arcs de l'aqueduc de l'eau Vierge, qui passait dans les environs. Elle fut restaurée sous Innocent XI et Clément XII (aujourd'hui détruite).

Nicolas (St) in Carcere, bâtie dans le « Forum olitorium » (piazza Montanara), sur l'ancien temple de la Piété, a une origine assez obscure; l'église serait, dit-on, du VI^e siècle; la dernière restauration eut lieu en 1599. On voit dans le souterrain le soubassement de l'ancien temple. Deux colonnes antiques ont été englobées dans la façade de l'église.

Nicolas (St) de' Cesarini, près du palais des ducs Cesarini, fut réédifiée en 1611.

Nicolas (St) degl' Incoronati, piazza Padella, fut bâtie par la noble famille du même nom.

Nicolas (St) des Lorrains, près de la place Navone, était primitivement une petite église dédiée à Ste Catherine, vierge et martyre. Grégoire XIV la donna aux Lorrains, qui y firent en 1636 de très importantes transformations.

Nicolas (St) dei Prefetti, est une église très ancienne, que l'on trouve mentionnée au temps de S. Zacharie (VIII^e siècle), et qui fut restaurée par Benoît XIII.

Nicolas (St) de Tolentino, construit en 1599 par les Augustins chaussés, fut restauré en 1614.

Nom de Marie (St), au Forum de Trajan a pris la place d'une église dédiée à S. Bernard: elle date de 1738.

Norbert (St), rue des Quatre Fontaines, fondé par les Prémontrés, fut restauré au début du XVIII^e siècle.

Notre-Dame du Sacré-Cœur de Jésus. V. St-Jacques des Espagnols.

Onuphre (St), près la porte S. Spirito, au Transtévère, fut édifé en 1419. C'est là qu'est le tombeau du Tasse. Cf. Caterbi, *Memorie storiche della chiesa e convento di S. Onofrio*, Roma, 1858.

Oratoire des Cinq Plaies, via dei Baullari.

Oratoire du St-Sacrement, via Belsiana; fut érigé en 1578 sous Grégoire XIII pour la confrérie du T.-S.-Sacrement.

Oratoire de St-Marcel, piazza dell' Oratorio, dans le quartier de Trévi; fut érigé en 1519 et achevé en 1568.

Pancrace (St). Supr., p. 495.

Pantaléon (St), bâti par Honorius III sur une partie des édifices attenant au stade de Domitien, subit deux restaurations en 1418 et 1621. La façade date seulement de 1806.

Paul (St) hors-les-murs. Supr., p. 135.

Paul (St) alla Regola, était nommé primitivement « l'École de St-Paul » parce que, dit-on, l'apôtre aurait instruit là ses premiers convertis. Les franciscains de Sicile qui possèdent cette église depuis 1619 l'ont restaurée. Cf. Bartholomei, *Sulla chiesa di S. Paolo alla Regola*, Roma, 1858.

Paul (St) Trois-Fontaines, érigé à l'endroit où l'apôtre fut décapité (« ad aquas Salvias »), a été restauré en 1599, par le card. Pietro Aldobrandini. V. vol. II « Itinéraire des catacombes ».

Pascal Baylon (St), au Transtévère. V. Quarante martyrs.

Pélerin (St), construit par le pape Léon III vers l'an 800, est dit « des Suisses » parce qu'il fut le cimetière de la garde suisse. On y remarque encore une partie de l'an-

cienne abside et des peintures du IX^e s. (le Sauveur).

Philippe Neri (St). V. **Ste Marie in Vallicella.**

Philippe Neri (St), au palais Massimo. Chapelle intérieure du palais, où S. Philippe ressuscita en 1583 le jeune Paul Massimo.

Philippe Neri (St), via Giulia. Cette église fut élevée sous Paul V. Elle fut dédiée d'abord à S. Trophime que l'on y invoquait contre la goutte, puis à S. Philippe Neri.

Philippe Neri (St) delle Philippine, via Sforza.

Pierre (St) du Vatican. Supr., p. 110.

Pierre (St) in Carcere. Supr., p. 235.

Pierre et Marcellin (Sts), via Merulana. Supr., p. 351.

Pierre in Montorio (St). Supr., p. 461.

Pierre-aux-Liens (St). Supr., p. 311.

Praxède (Ste). Supr., p. 323.

Prisque (Ste). Supr., p. 180.

Pudentienne (Ste). Supr., p. 364.

Quarante martyrs. Cette église, sur la rue S. Francesco a ripa, date de Calixte II (1122); elle fut réédifiée en 1744, époque où elle fut dédiée à S. Pascal Baylon, en même temps qu'aux Quarante martyrs.

Quarante martyrs, au Forum. Cf. *Ste-Marie Antique*, p. 260.

Quatre Sts Couronnés. Supr., p. 223.

Rédempteur (T. S.), via Merulana.

Résurrection de N. S., via S.

Sebastiano, au-dessous du Pincio. Eglise moderne et maison générale de la congrégation polonaise des prêtres de la Résurrection.

Rita da Cascia (Ste), primitivement appelée St-Blaise sous le Capitole, est une église assez ancienne; elle fut restaurée sous Alexandre VII.

Roch (St), bâti en 1499, continué en 1657, ne possède une façade que depuis 1834.

Rosaire (T. St), via Ottaviano, église nouvelle succursale de la paroisse du Rosaire à Monte-Mario.

Rosaire (T. St), via Cernaia, église récemment construite par les Maristes, qui la desservent.

Rufine et Seconde (Stes), au Transtévère, est une église édifiée, croit-on, sur l'emplacement de la maison de ces deux sœurs martyres. Elle fut restaurée vers 1600.

Sabas (St). Supr., p. 176.

Sabine (St). Supr., p. 184.

Sacrement (T. St), piazza Poli. Oratoire de confrérie.

Sauveur (St) in Campo, sur la place du même nom, fut construit en 1639.

Sauveur (St) des Catéchumènes, via della Madonna dei Monti.

Sauveur (St) alle Coppelle. Cette église, qui a donné son nom à la rue où elle se trouve, fut bâtie en 1196; de cette époque il ne reste plus que le campanile et l'inscription de la dédicace. Une restauration eut lieu au XVIII^e siècle.

Sauveur in Corte (St), au Transtévère possède une mosaïque du XIV^e siècle; deux restaurations y furent faites: en 1657 et en 1729. Son nom dérive probablement de la «cohors vigilum» qui était dans

le voisinage. Cf. Maoro, *Descrizione della ven. chiesa parrocchiale del Santissimo Salvatore della corte*, Velletri, 1677.

Sauveur (St) in Lauro. V. **Ste Marie de' Marchegiani.**

Sauveur (St) in Onda, bâti en 1260, restauré au XIX^e siècle, doit son nom au voisinage du fleuve. Cf. Orlandi, *Memorie storiche della chiesa di S. Salvatore in Onda*, Roma, 1881.

Sauveur (St) alla Scala Santa, restauré en 1589 par Sixte V lors de la construction du nouveau palais de Latran, occupe l'emplacement d'une chapelle très riche en reliques, dédiée à S. Laurent et qui était dans l'ancien palais du Latran. On l'appelle aussi «Sancta Sanctorum». Cf. *St-Jean de Latran*, supr., p. 101.

Sauveur (St) in Thermis, autrefois appelé St-Jacques, érigé sur les thermes de Néron, rebâti par Alexandre-Sévère (détruit en 1907).

Sébastien (St) hors-les-murs. Supr., p. 490.

Sébastien (St) du Palatin. Supr., p. 265.

Simon (St) Prophète, sur la place Lancellotti, fut restauré en 1610.

Sixte (St) Pape. Supr., p. 168.

Stanislas (St) des Polonais, sur la via delle Botteghe oscure, fut bâti en 1580 par les Polonais.

Stigmates (Sts). Autrefois dédiée à S. Marc, puis aux 40 martyrs, cette église fut construite sous Clément XI.

Suaire (St) des Piémontais, non loin de S. André della Valle, est un édifice élevé en 1605 et restauré dans le XIX^e siècle. Cf. Croset-Mouchet, *Descrizione della chiesa del SS. Sudario*, Roma, 1872.

Susanne (Ste). Supr., p. 380.

Sylvestre (St) in Capite. Supr., p. 395.

(St) Sylvestre a Montecavallo, ou in *Biberatica*, du nom que portait ce quartier au moyen-âge. L'église est antérieure au XIII^e siècle, car nous la trouvons mentionnée dans le catalogue de Cencio Camerario. Après avoir appartenu aux Dominicains, elle est maintenant desservie par les Lazaristes.

Théodore (St). Supr., p. 243.

Thérèse (Ste), a été érigée tout récemment au Corso d'Italia, par les Carmes déchaussés, qui ont à côté leur maison générale. C'est une église du style lombard du XI^e siècle. On a découvert à cet endroit une importante nécropole païenne en bordure sur l'ancienne via Salaria qui a malheureusement été détruite.

Thomas (St) de Cantorbéry, attenant au Collège anglais, a remplacé la Ste-Trinité des Écossais, une des anciennes abbayes de Rome. Il fut rebâti en 1575 par le card. de Norfolk.

Thomas (St) à Cenci, piazza Cenci.

Thomas (St) in Formis. Supr., p. 215.

Thomas (St) in Parione, consacré en 1139 par Innocent II, fut restauré en 1582.

Tryphon (St), près de la Via de' Coronari. Cette petite église est fort ancienne; elle s'appelait primitivement St-Sauveur «in primicerio». On y voit une inscription de dédicace du XII^e s.

Trinité (T. Ste), via Condotti, fut bâtie vers 1741 par les Trinitaires chaussés espagnols. Elle est desservie maintenant par les Dominicains.

Trinité (T. Ste) des prêtres de

la mission, via della Missione, fondée en 1642, fut rebâtie vers 1741.

Trinité (T. Ste) des Monts fut édifée par Charles VIII en 1494 et restaurée par Louis XVIII. Elle fait partie des pieux établissements de la France à Rome.

Trinité (T. Ste) des Pèlerins, fut construite par la compagnie de Néri en 1614, S. Philippe avec un asile pour les pèlerins et les pauvres convalescents.

Urbain alla caffarella (St). Supr., p. 499.

Ursule (Ste), à *Tor de' specchi*.

Venant (St), sur une petite place près de l'Ara coeli, fut restauré sous Clément XI.

Vincent et Anastase (Sts), aux Trois-Fontaines, date de 625, mais fut complètement transformé en 1221.

Vincent et Anastase (Sts), près de la fontaine de Trévi fut reconstruit vers 1600.

Vincent de Paul (St), petite église bâtie récemment près de la maison-mère des Sœurs de St-Vincent de Paul, à *Bocca della Verità*.

Vital, Gervais et Protas (Sts). Supr., p. 378.

Yves (St) des Bretons. Cette église fut donnée aux Bretons par Calixte III. Elle est unie, depuis Grégoire XIII, aux pieux établissements de la France à Rome.

NOTE IMPORTANTE.

Les trois volumes que j'ai publiés sous le titre général d'ÉLÉMENTS D'ARCHÉOLOGIE CHRÉTIENNE et les sous-titres de I. Notions générales, II. Itinéraire des catacombes, III. Basiliques et églises de Rome, forment un cours élémentaire d'archéologie chrétienne, qui est suffisant pour donner des idées générales et fondamentales sur cette étude. L'accueil que ce cours a reçu du public prouve qu'on l'a jugé utile, tant pour l'étude privée que pour l'usage des classes.

Le progrès est la loi de toute science, de l'archéologie plus encore que de beaucoup d'autres. Il est la loi aussi de tout travail humain. Je m'efforcerai donc d'améliorer les éditions suivantes, de les tenir au courant des récentes découvertes.

En attendant j'annonce ici que j'ai le projet de perfectionner au plus tôt le II^e volume « Itinéraire des Catacombes » en y ajoutant le résultat des dernières fouilles et des dernières études et de le publier comme un petit ouvrage à part avec le titre « La petite Rome souterraine ». Je tâcherai d'exposer dans ce livre toutes les conclusions auxquelles on peut arriver jusqu'à présent sur les catacombes romaines surtout pour la topographie et d'y mettre le plus grand nombre possible de reproductions des monuments et des plans des catacombes.

Octobre 1909.

HORACE MARUCCHI.



TABLE DES ILLUSTRATIONS.

	Pages.
Plan de Rome.	Frontispice
Appareils.	XVII-XIX
Les XIV régions d'Auguste.	XXXIII
Plan d'une maison romaine.	16
Ruines d'une maison romaine.	17
Plan de la maison de Livie.	18
Plan d'une basilique civile.	—
Lampe en forme de basilique.	19
La basilique chrétienne.	20-21
Fenêtres de basilique.	23
Sculpture du IV ^e siècle.	27
Fragment de plutee.	28
Inscription de marbriers romains.	31
Fragment du cloître de St-Jean-de-Latran.	32
Croix stationnale du Latran.	71
Le groupe du Latran.	83
Plan du Latran.	84
La basilique de Latran vue de côté.	86
La basilique de Latran et le baptistère.	87
Chaire pontificale du Latran.	88
La basilique de Latran (coupe longitudinale).	89
Abside de la basilique de Latran.	91
Mosaïque de l'oratoire de St-Venance.	95
Détails de la mosaïque de St-Venance.	96
Fragments du tabernacle aux reliques.	98
Boniface VIII promulguant le jubilé.	100
Peinture de l'oratoire au-dessous des Pénitenciers.	104
Mosaïque du triclinium de Léon III.	106
Le cirque de Néron et les deux basiliques de St-Pierre.	111
Ancienne vue de St-Pierre.	113
Autre vue de la basilique constantinienne.	114
Façade de la basilique Vaticane au XI ^e siècle.	115
Plan de la basilique constantinienne.	116
Porte principale de St-Pierre.	122
Confession de St-Pierre.	124
Puits de la confession de St-Pierre.	125
Chaire de St-Pierre.	127
Statue de S. Pierre en bronze.	129
Fragment de l'épitaque de Nicolas I.	131
Fragment de l'épitaque de Grégoire V.	—